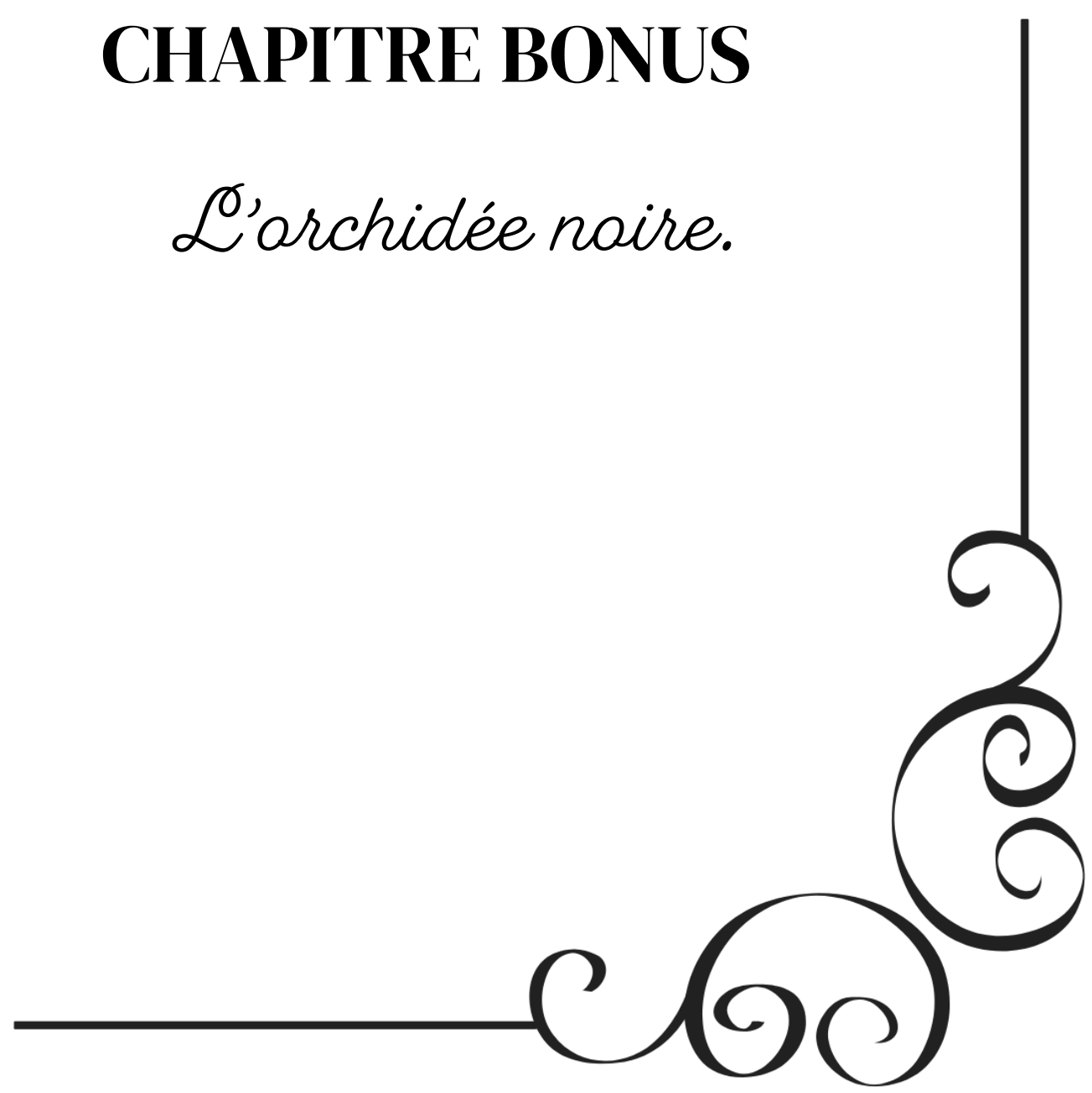




ÉLÉRIA

CHAPITRE BONUS

L'orchidée noire.



Chapitre 40 bis

Précédemment :

« Soudain, une ombre passa au-dessus de leurs têtes. Le totem de Dolum piqua vers eux puis saisit Léa par les épaules et l'emporta au loin. Tristian voulut s'élancer à sa poursuite, mais Xéfy l'en empêcha.

— Repartez sur Nokar, exigea-t-elle en lui barrant le chemin.

— Hors de question de la laisser, cria Tristian.

— Tu as plus de capacités que moi pour le protéger, expliqua-t-elle, sachant que désormais elle devenait une simple mortelle. S'il te plaît, ramène-le, je m'occupe de Léa.

Le regard du Protecteur plongea vers le bas, où Dolum l'avait emmenée.

— D'accord, capitula-t-il.

— Maintenant, partez !

Puis, la guerrière courut pour venir en aide à son amie.

— Attendez. On ne peut pas partir, stoppa Thylon avant que Tristian ne passe la passerelle.

— Qu'est-ce qui se passe ? Vous êtes nostalgique de votre prison ?

— Il y a d'autres personnes prisonnières là-dessous, on ne peut pas les laisser.

— Votre peuple a besoin de vous.

— Ce sont des habitants de votre monde en bas. Ces gens n'ont personne pour les aider. Je refuse de les abandonner.

— Vous voulez retourner là-dedans ? Vous êtes dingue !

— Libre à vous de partir, je ne vous retiens pas, lança Thylon en lui faussant compagnie.

— C'est pas vrai !

Tristian se passa les mains dans ses cheveux avec nervosité, puis referma sa passerelle pour suivre le Dren-Ri. »

Maintenant :

L'ouverture se trouvait toujours au même endroit, et de l'autre côté, tout paraissait paisible, presque endormi. Thylon se glissa par la fissure du mur pour pénétrer dans la première pièce, entièrement recouverte de lianes et de plantes sauvages.

— Attendez, murmura Tristian en s'élança après lui.

Le plus discrètement possible, il avança sur la végétation qui couvrait le sol.

— On doit agir vite, indiqua Thylon en jetant un coup d'œil depuis l'encadrement de la porte. Ils nous pensent partis, on peut les surprendre.

— Quel est votre plan ?

— On entre, on libère les prisonniers, on repart sur Nokar.
— Je n'appelle pas ça un plan, mais une mission suicide. On ne peut pas agir sans réfléchir.

Le regard dur, le Dren-Ri le dévisagea.

— Ne me manquez pas de respect, n'oubliez pas qui je suis.

— Vous n'êtes pas mon prince.

— Non mais c'est votre peuple que je m'apprête à sauver ! lâcha-t-il en le pointant du doigt.

Un roulement de pierre les figea. Ils se plaquèrent au mur, silencieux, à l'écoute du moindre mouvement. Au bout de quelques minutes, Tristian relâcha l'air coincé dans ses poumons, et ses épaules s'affaissèrent.

— Si on veut sortir vivant, reprit-il à voix basse, on va devoir élaborer un plan, votre altesse.

La façon dont il prononça le dernier mot lui valut un nouveau regard noir de la part du jeune prince.

— Xéfy et Léa ont bien réussi à nous sortir de là, on doit pouvoir y arriver.

— Vous savez vous battre au moins ? demanda Tristian.

— Sûrement mieux que vous.

— On ne fait pas un concours, mais contrairement à Xéfy ou Léa on n'a pas d'armes et nos pouvoirs ne fonctionnent pas une fois dedans.

Le souvenir de rendre la dague à la Cinsir, lui revint en mémoire. Avec le recul, Tristian se dit qu'il aurait dû la conserver.

— Il doit bien y avoir un moyen de réactiver la magie, suggéra Thylon en observant les coursives supérieures. Toute magie possède une faiblesse, il suffit de trouver la faille de ce bâtiment.

Le ciel se mit à gronder. Un orage approchait.

— Cela peut nous aider, ajouta Thylon avec un sourire en coin.

— Comment ?

— À camoufler nos pas.

En levant les yeux, Tristian perçut de gros nuages couvrir le dôme de la cour.

— On se sépare, on prend chacun un escalier et on essaie de semer les sentinelles dans les coursives souterraines, proposa le prince.

— On doit d'abord trouver les opales qui renferment les Brixmas.

— Quelles opales ?

Un nouveau grondement retentit, et les premières gouttes de pluie commencèrent à tomber, dessinant de petits cercles sur les pavés gris de la cour.

— La demeure d'Eoline a été conçue pour repousser toute forme de magie...

— On le sait déjà, on perd du temps, où voulez-vous en venir ? interrompit Thylon, impatient.

— Quatre opales contenant un Brixma ont été cachées à différents points du bâtiment. Si on les retrouve et qu'on les détruit, on aura l'avantage.

Perplexe, Thylon l'examina un instant sans parler :

— Comment vous savez tout ça ?

— J'ai lu un bouquin qui en parle.

Les deux hommes échangèrent un regard, conscients qu'ils n'allaient peut-être jamais ressortir de cet endroit vivant.

— Vous êtes sûr de vouloir faire ça ? demanda Tristian. Je pourrais vous ramener et revenir avec une armée.

— Mon père ne vous cédera pas de Cinsirs. Mais je vous le dois, à vous comme à Léa. Vous avez risqué vos vies pour me sortir du pétrin où je me suis mis tout seul.

Tristian acquiesça, admiratif de la bravoure du jeune prince.

— Où se trouve les opales ? interrogea Thylon.

— Si je me souviens bien de ce que j'ai lu, ça remonte un peu, elles sont cachées à chaque point cardinal de la demeure, dans les colonnes marquées d'un symbole dont je ne me rappelle plus le dessin. Mais on s'en fiche : il suffit de trouver leur emplacement, de les déterrer et de les briser.

— D'accord, allons-y, soupira Thylon. Je prends Nord et Est.

Alors qu'il s'apprêtait à passer l'encadrement de la porte, Tristian lui posa une main sur le bras :

— J'ai promis de vous ramener vivant, alors soyez prudent.

— Vous aussi.

Tristian avança à pas feutrés le long du couloir du rez-de-chaussée, les sens en alerte. Il jeta un coup d'œil vers la cour centrale où les escaliers menant aux souterrains s'enfonçaient dans l'ombre, entourés d'un cercle de statues. Les Sentinelles. Elles endormaient. Au-dessus de sa tête, le tonnerre gronda. Un rapide coup d'œil en arrière, pour chercher Thylon des yeux. Ce dernier se trouvait déjà sur la coursive supérieure, en direction de la première colonne.

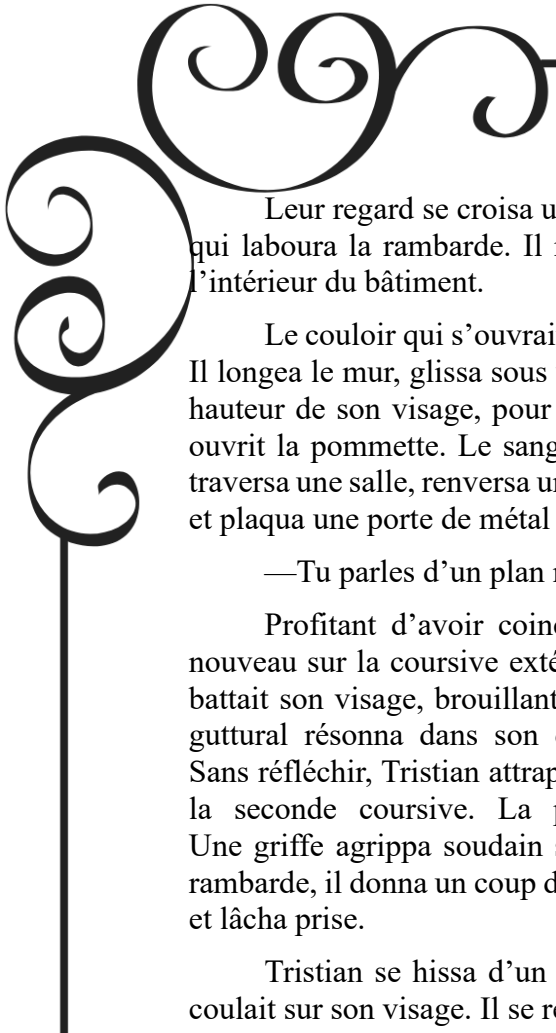
— Rapide le prince.

À travers les fissures du plafond envahi de lianes, la pluie tombait en rideaux obliques, martelant les dalles de la cour. Tristian attendit une détonation plus forte, puis se mit à avancer, profitant du vacarme de l'orage pour étouffer le bruit de ses pas. Chaque éclair révélait les silhouettes figées des sentinelles, leurs ailes déployées, prêtes à bondir. Mais alors qu'il contournait une colonne effondrée, sa botte heurta un fragment de pierre. Le choc résonna, sec, dans le silence revenu entre deux grondements.

Un craquement retentit derrière lui. Il se retourna brusquement. L'une des sentinelles venait de bouger, en se tournant dans sa direction.

— Évidemment, souffla-t-il entre ses dents.

Les gargouilles s'animèrent en une gerbe d'éclats de pierre. Le bruit de leurs ailes brisées et de leurs griffes raclant le sol résonna dans tout le bâtiment. Tristian serra la mâchoire et se mit à courir. Il bondit sur un amas de décombres, prit appui sur une colonne fendue et grimpa d'un élan jusqu'à la rambarde du premier niveau. Ses doigts agrippèrent la pierre glissante au moment où une gargouille atterrissait sur la balustrade.



Leur regard se croisa une fraction de seconde. Tristian se jeta sur le côté, évitant la griffe qui laboura la rambarde. Il roula sur la coursive, se releva en un geste souple et fonça vers l'intérieur du bâtiment.

Le couloir qui s'ouvrait devant lui formait une enfilade de pièces donnant sur la coursive. Il longea le mur, glissa sous une arche, évita de justesse une griffe de pierre qui trancha l'air à hauteur de son visage, pour finir sa course contre un mur. Le choc fit voler des éclats et lui ouvrit la pommette. Le sang chaud coula le long de sa joue, mais il ne ralentit pas. Tristian traversa une salle, renversa une table derrière lui, puis une autre. Il tourna brusquement à gauche et plaqua une porte de métal contre le mur. La créature s'y heurta en rugissant.

—Tu parles d'un plan merdique !

Profitant d'avoir coincé la Sentinelle, il ressortit par une fenêtre brisée et atterrit à nouveau sur la coursive extérieure. Le ciel gronda au-dessus de lui, zébré d'éclairs. La pluie battait son visage, brouillant sa vision. Il n'avait pas l'habitude d'être gêné par l'eau. Un cri guttural résonna dans son dos. Deux autres gargouilles venaient d'apparaître sur le toit. Sans réfléchir, Tristian attrapa la rambarde et se hissa sur le garde-corps pour grimper jusqu'à la seconde coursive. La pierre était glissante et ses doigts peinaient à s'accrocher. Une griffe agrippa soudain sa jambe. Le choc faillit l'entraîner dans le vide. Suspendu à la rambarde, il donna un coup de talon, puis un autre. La gargouille poussa un rugissement rauque et lâcha prise.

Tristian se hissa d'un dernier effort, haletant, trempé, le sang se mêlant à la pluie qui coulait sur son visage. Il se remit à courir. Le tonnerre éclata juste au-dessus de lui, secouant la structure. Une gargouille fondit du toit, ses ailes massives fouettant l'air. Elle le percuta à l'épaule, le souffle lui échappa, il heurta un mur de plein fouet. La douleur lui traversa les côtes, violente. Il tomba à genoux, sonné, puis se releva aussitôt.

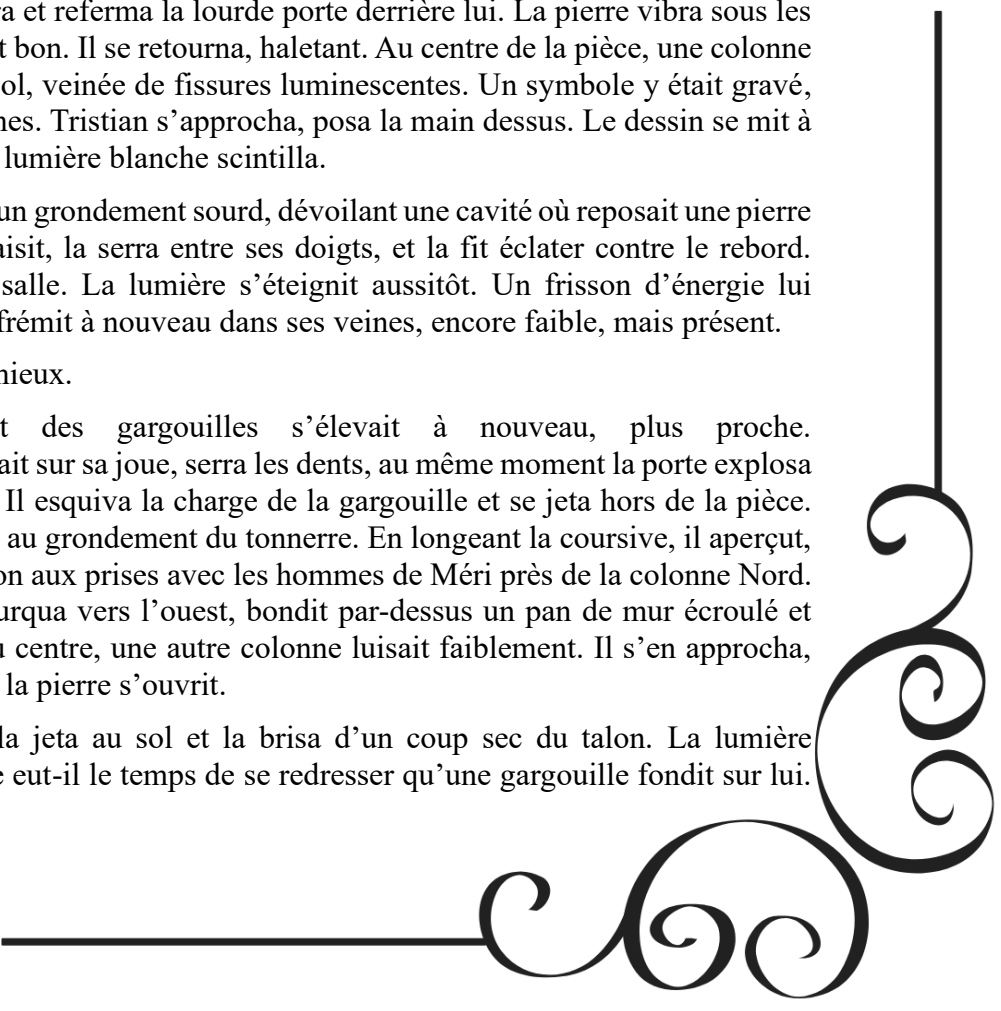
La créature se prépara à bondir à nouveau. Il se jeta sur le côté, roula, reprit sa course, chaque pas résonnant dans la galerie détrempée. Devant lui, une arche menait à une grande salle circulaire. Tristian s'y engouffra et referma la lourde porte derrière lui. La pierre vibra sous les coups de la gargouille, mais tint bon. Il se retourna, haletant. Au centre de la pièce, une colonne de granite s'enfonçait dans le sol, veinée de fissures luminescentes. Un symbole y était gravé, un cercle traversé de deux flèches. Tristian s'approcha, posa la main dessus. Le dessin se mit à pulser lentement tandis qu'une lumière blanche scintilla.

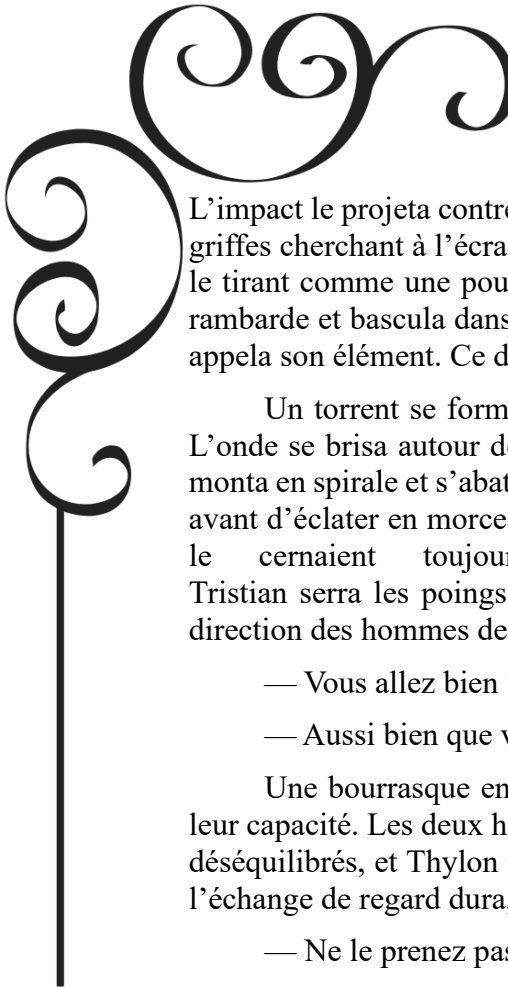
La colonne s'ouvrit dans un grondement sourd, dévoilant une cavité où reposait une pierre terne : une opale grise. Il la saisit, la serra entre ses doigts, et la fit éclater contre le rebord. L'éclat résonna dans toute la salle. La lumière s'éteignit aussitôt. Un frisson d'énergie lui traversa le corps. Son élément frémit à nouveau dans ses veines, encore faible, mais présent.

— C'est déjà beaucoup mieux.

Derrière lui, le bruit des gargouilles s'élevait à nouveau, plus proche. Tristian essuya le sang qui coulait sur sa joue, serra les dents, au même moment la porte explosa sous la charge de la sentinelle. Il esquiva la charge de la gargouille et se jeta hors de la pièce. La pluie battait toujours, mêlée au grondement du tonnerre. En longeant la coursive, il aperçut, de l'autre côté de la cour, Thylon aux prises avec les hommes de Méri près de la colonne Nord. Tristian reprit sa course. Il bifurqua vers l'ouest, bondit par-dessus un pan de mur écroulé et atteignit une nouvelle salle. Au centre, une autre colonne luisait faiblement. Il s'en approcha, posa la main sur le symbole, et la pierre s'ouvrit.

Il attrapa l'opale grise, la jeta au sol et la brisa d'un coup sec du talon. La lumière s'éteignit aussitôt, mais à peine eut-il le temps de se redresser qu'une gargouille fondit sur lui.





L'impact le projeta contre le mur, la douleur lui arracha un cri. La créature le plaqua au sol, ses griffes cherchant à l'écraser. Il tenta de se dégager, mais la force brute de la bête le malmenait, le tirant comme une poupée de chiffon avant de le lancer vers l'extérieur. Tristian percuta la rambarde et bascula dans le vide. Il sentit le vent lui fouetter le visage, puis dans un réflexe, il appela son élément. Ce dernier répondit en jaillissant de ses paumes.

Un torrent se forma sous lui, ralentissant sa chute avant qu'il ne s'écrase dans la cour. L'onde se brisa autour de lui, amortissant le choc. En se relevant, il leva la main, une vague monta en spirale et s'abattit sur la gargouille perchée au-dessus. La pierre hurla sous la pression avant d'éclater en morceaux. Son regard se tourna aussitôt vers Thylon. Les hommes de Méri le cernaient toujours, ainsi que les Élérias au service de Valénia. Tristian serra les poings, l'eau ruisselant le long de ses bras, pour envoyer un jet d'eau en direction des hommes de mains. Ensuite, d'un bond, il remonta sur la coursive.

— Vous allez bien ? demanda-t-il en voyant le visage abîmé du prince.

— Aussi bien que vous.

Une bourrasque enveloppa la cour, les Élérias avaient eux aussi retrouvé une partie de leur capacité. Les deux hommes se retrouvèrent projetés en arrière. Leurs corps se percutèrent, déséquilibrés, et Thylon tomba sur lui. Un instant suspendu, leurs respirations se croisèrent et l'échange de regard dura, un peu trop longtemps.

— Ne le prenez pas mal votre altesse, mais vous n'êtes pas mon genre ! lança Tristian.

Aussitôt, Thylon se remit sur ses appuis, tira sur sa veste avec un malaise palpable.

— Je ne voulais pas...

— Allez chercher la dernière opale, je m'occupe de les ralentir.

Tristian généra un bouclier tout autour de la colonne, les mettant temporairement à l'abri de leurs assaillants. Le vent s'engouffra dans les couloirs, sifflant entre les arches. La pierre elle-même semblait gémir sous la pression des éléments qui montaient.

— Vous ne faites pas le poids, s'amusa un des mercenaires de Méri.

Derrière son champ de protection, Tristian distingua la paume de l'homme s'ouvrir pour laisser apparaître la bouche de Dionéa. Il la colla contre sa barrière d'eau et la bestiole aspira l'énergie. Le dôme d'eau s'évapora sous le regard amusé de ses assaillants.

— Finit de jouer à cache-cache.

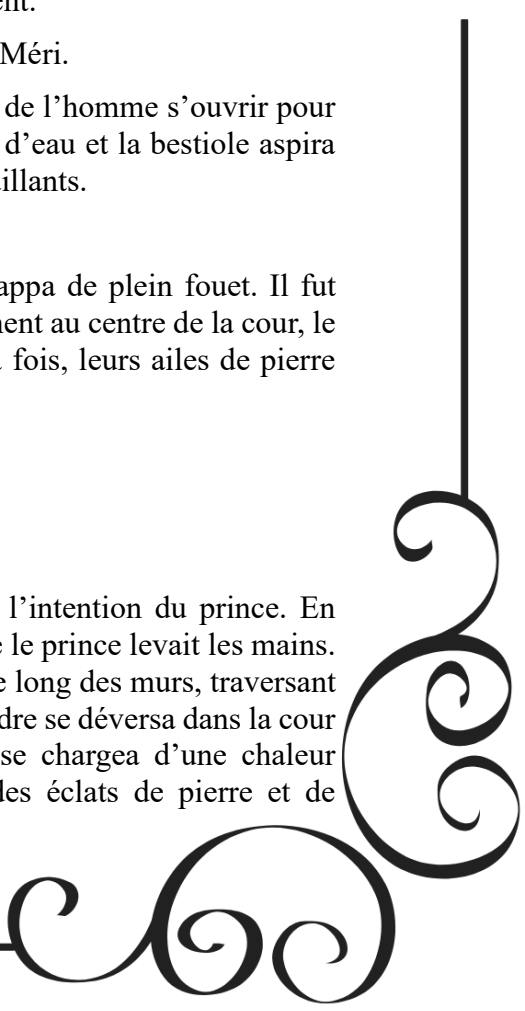
Une rafale s'éleva, Tristan voulut esquiver mais l'onde le frappa de plein fouet. Il fut projeté sur le côté, traversa la rambarde en pierre et retomba lourdement au centre de la cour, le souffle coupé. Autour de lui, les gargouilles s'animaient toutes à la fois, leurs ailes de pierre claquant dans la pluie.

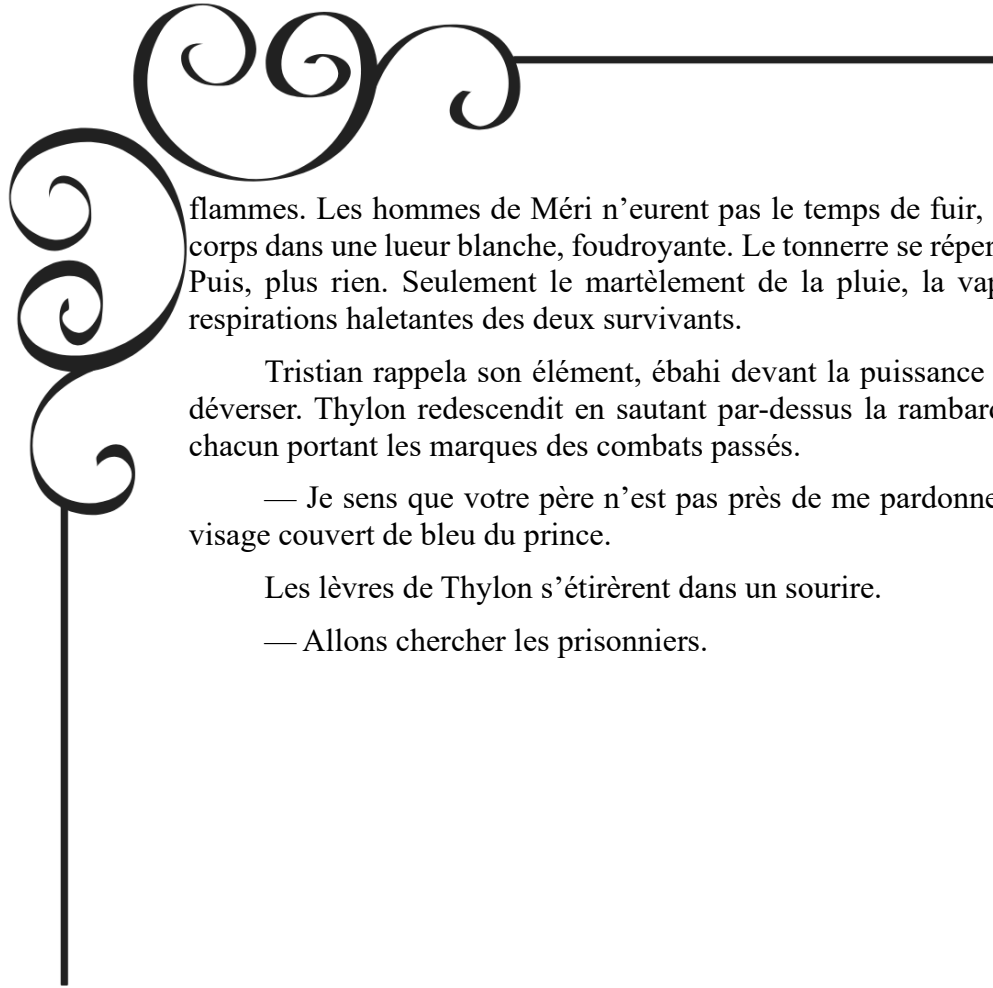
— Tristian ! hurla Thylon en surgissant de la colonne Nord.

— À nous deux, menaça un Éléria.

— Abritez-vous ! ordonna Thylon en direction de Tristian.

Le tonnerre engloutit presque sa voix, mais Tristan comprit l'intention du prince. En vitesse, il forma un champ de protection tout autour de lui tandis que le prince levait les mains. La foudre se forma autour de lui. Des arcs électriques serpentèrent le long des murs, traversant les flaques d'eau et la végétation prolifique. La lumière éclata, la foudre se déversa dans la cour en un rugissement aveuglant. L'électricité se mêla à l'eau, l'air se chargea d'une chaleur suffocante. Les gargouilles explosèrent sous l'impact, projetant des éclats de pierre et de





flammes. Les hommes de Méri n’eurent pas le temps de fuir, les décharges traversèrent leurs corps dans une lueur blanche, foudroyante. Le tonnerre se répercuta jusque dans les fondations. Puis, plus rien. Seulement le martèlement de la pluie, la vapeur qui s’élevait du sol et les respirations haletantes des deux survivants.

Tristian rappela son élément, ébahi devant la puissance de l’électricité qui venait de se déverser. Thylon redescendit en sautant par-dessus la rambarde. Ils s’analysèrent un instant, chacun portant les marques des combats passés.

— Je sens que votre père n’est pas près de me pardonner, taquina Tristian en voyant le visage couvert de bleu du prince.

Les lèvres de Thylon s’étirèrent dans un sourire.

— Allons chercher les prisonniers.

